

# La place du bœuf dans un environnement sain

**La production de bœuf au Canada** a souvent fait l'objet de discussions importantes sur la durabilité, notamment de facteurs tels que la production de gaz à effet de serre, la consommation d'eau et la gestion de différents paysages pour la santé des écosystèmes. Ces sujets méritent d'être examinés de manière plus approfondie, notamment la relation entre l'élevage du bétail et la biodiversité, ainsi que les types d'aliments consommés par le bétail. Les recherches montrent que le pâturage du bétail est un principal contributeur à la conservation des prairies indigènes et des espèces menacées, et que la plupart des plantes que le bétail mange ne conviennent pas à la consommation humaine et seraient autrement des produits résiduels. Ce document examine de plus près ces deux sujets importants et met en lumière des faits essentiels liés à la production de bœuf au Canada.

- La conservation des espèces qui dépendent des prairies indigènes, comme la chevêche des terriers et de nombreux oiseaux chanteurs, est soutenue par le pâturage du bétail et la présence continue du bétail dans le paysage<sup>i</sup>. Sans la production de bœuf, ces prairies indigènes (qui abritent plus de 60 espèces canadiennes en péril<sup>iv</sup>) sont souvent converties en terres cultivées pour la production de récoltes telles que l'orge et les pommes de terre.
- Les bovins n'ont pas besoin d'aliments de haute qualité et consomment beaucoup de produits qui seraient autrement perdus. Ceux-ci comprennent les sous-produits issus de la production d'aliments destinés aux humains et les céréales qui ne répondent pas aux normes de qualité élevées applicables à la consommation humaine<sup>ii</sup>.
- Au Canada, 80% de l'alimentation requise pour la production de bœuf se compose d'herbes et d'autres plantes impropres à la consommation humaine<sup>iii</sup>. Une grande partie de cette alimentation est cultivée sur des terres trop sèches, rocheuses, boisées ou escarpées pour la production agricole.

## Bétail et prairies indigènes: une complémentarité naturelle

Les prairies indigènes, comme celles des provinces des Prairies canadiennes, constituent l'un des écosystèmes les plus menacés au monde — encore plus menacées que les forêts tropicales<sup>iv</sup>! La conversion de prairies indigènes en terres cultivées a entraîné la perte de plus de 97% des prairies d'herbes hautes et de 71% des prairies d'herbes mixtes en 2003<sup>v</sup>. La disparition des prairies indigènes a mené à une perte globale de presque la moitié des populations d'espèces des prairies depuis les années 1970, certaines espèces ayant diminué jusqu'à 87%<sup>vi</sup>. Lorsque les prairies sont détruites, les espèces qui dépendent de ces prairies pour survivre en souffrent.



C'est là que la production de bœuf entre en jeu. En gérant avec soin ces paysages uniques, les éleveurs de bovins contribuent à la conservation d'espèces clés en péril telles que le renard véloce, la chevêche des terriers et le Tétraz des armoises. Le pâturage par le bétail est essentiel pour que les prairies indigènes complexes s'épanouissent, car elles ont évolué avec le pâturage des bisons et le feu, et sont par ailleurs perdues par la progression naturelle vers des habitats de moindre valeur conservatoire (forêts, arbustes, etc.)<sup>vii,viii</sup>. Plus important encore, en générant des revenus grâce à des pratiques de pâturage durables, les éleveurs veillent à ce que les prairies indigènes ne soient pas converties en terres cultivées ou aménagées à des fins résidentielles.

## TERRES AGRICOLES TOTALES

33% UTILISÉES POUR LE BÉTAIL

85% NE CONVIENNENT PAS À LA PRODUCTION AGRICOLE

## TERRES CULTIVÉES TOTALES

<9% UTILISÉES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR LE BÉTAIL

SOL RICHE HUMIDITÉ SUFFISANTE

TROP ESCARPÉ

TROP SEC

## QUE MANGENT LES BŒUFS DE BOUCHERIE?

80% HERBES ET AUTRES FOURRAGES

20% RÉCOLTES

### TERRES MARGINALES :

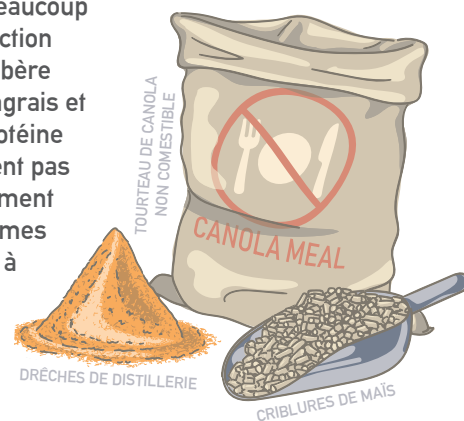
La qualité du sol, l'humidité, la saison de croissance et d'autres limitations rendent cette terre incapable de supporter les grandes cultures annuelles. Les graminées vivaces et autres plantes fourragères indigènes et apprivoisées peuvent fleurir sur ces terres si elles sont pâturées modérément et régulièrement.

## La production de viande de bœuf utilise ce qui reste

Partout au Canada, il y a des terrains privés qui ne conviennent pas à la production agricole. Beaucoup de ces zones sont trop escarpées, rocheuses, boisées ou susceptibles d'érosion pour la production de cultures agricoles. La mise en culture de ces terres augmente souvent l'érosion des sols, libère dans l'atmosphère du carbone et des nutriments stockés et nécessite un recours accru aux engrais et à d'autres intrants pour les rendre productives<sup>ix</sup>. En faisant paître le bétail sur ces terres, la protéine de bœuf de haute qualité peut être produite à partir de terres qui ne peuvent pas ou ne devraient pas être utilisées pour la culture de plantes destinées à nourrir la population humaine. Il est également important de reconnaître que les humains et le bétail ne sont pas en concurrence pour les mêmes aliments. Les bovins sont nourris de sous-produits issus de la production d'aliments destinés à la population humaine tels que la margarine, la bière et le sirop de maïs. Dans les cas où les céréales sont directement destinées au bétail, c'est parce qu'elles ne répondent pas aux normes de qualité élevées requises pour la production de pain, de pâtes, d'avoine roulée, de bière et d'autres aliments. La production de bœuf utilise donc ce qui reste, et non des aliments pouvant aller directement à la table d'une population humaine croissante.

## Le bœuf canadien et vous

Les éléments nutritifs des protéines de bœuf cultivées au Canada sont produites de manière à favoriser la conservation de l'habitat des prairies et la production d'aliments durables. Les pratiques de pâturage durables ainsi que l'utilisation de sous-produits et d'aliments de qualité inférieure font de nos bovins un élément important de la prospérité de nos communautés des Prairies.



<sup>i</sup> CRSB. 2016. National Beef Sustainability Assessment and Strategy – Environmental and Social Assessments. Calgary, AB, Canfax Research Services. <sup>ii</sup> Mottet et al. 2017. Livestock: On our plates or eating at our table? A new analysis of the feed/food debate. Global Food Security. <sup>iii</sup> Legesse et al. 2012. Greenhouse gas emissions of Canadian beef production in 1981 as compared with 2011. Animal Production Science. <sup>iv</sup> Kraus. 2016. Why Canada's prairies are the world's most endangered ecosystem. [NCC blog post] <http://www.natureconservancy.ca/en/blog/archive/grasslands-the-most.html#XMn4SHdFyP8> <sup>v</sup> Federal Provincial and Territorial Governments of Canada. 2010. Canadian Biodiversity: Ecosystem Status and Trends 2010. Canadian Councils of Resource Ministers. <sup>vi</sup> Downes et al. 2011. Landbird trends in Canada, 1968-2006. Canadian Council of Resource Ministers. <sup>vii</sup> Morgan. 1980. Bison Movement Patterns on the Canadian Plains: An Ecological Analysis. Plains Anthropologist. <sup>viii</sup> Fuhlendorf and Engle. 2001. Restoring Heterogeneity on Rangelands: Ecosystem Management Based on Evolutionary Grazing Patterns. BioScience. <sup>ix</sup> BCRC. 2019. Is beef Canada's ultimate plant based protein? [BCRC blog post] <https://www.beefresearch.ca/blog/>